
Psychologie bibliologique
initié par Vincent Romagny

©2016 mfc-michèle didier



Psychologie bibliologique

initié par Vincent Romagny

Avec les contributions de:

Vito Acconci
Robert Barry
AA Bronson
Dorothy Iannone
Allan Kaprow
John Miller
Tania Mouraud
Olivier Mosset
Yvonne Rainer
Dan Walsh

À propos de *Psychologie bibliologique*

En matière d'art, la «psychologie» a mauvaise presse quand la «théorie» reçoit toutes les faveurs et attentions: une œuvre censée illustrer une théorie nouvellement conçue sera valorisée, auréolée d'une aura nouvelle, alors qu'une œuvre qui nous semble trop ostensiblement motivée par des motifs psychologiques peinera à retenir notre attention. N'est-ce pas là pourtant reconnaître la permanence de ces motivations précisément psychologiques? Qu'en est-il des motivations des artistes? Leurs lectures en garderaient-elles la trace?

La publication *Psychologie bibliologique* emprunte son titre à la discipline éphémère fondée par Nicolas Roubakine au début du siècle dernier, et qui visait à «étudier scientifiquement le livre, sa circulation, son utilisation et son influence». Elles sont constituées par les fac-similés des pages d'ouvrages que dix artistes contemporains du renouvellement des sciences humaines (psychanalyse, marxisme, anti-psychiatrie...) dans les années 60 et 70, ont bien voulu partager. Quand précisément l'auteur devenait superfétatoire («La mort de l'auteur», Roland Barthes, 1968), et le sujet le jeu de structures («Les mots et les choses», Michel Foucault, 1966; *L'Homme nu*, Claude Lévi-Strauss, 1971), on s'est demandé si des artistes ne lisaient tout de même pas des livres de «psychologie», et si leurs exemplaires n'avaient pas gardé trace de leurs lectures.

C'est ainsi à la circonscription historique d'un type de lectures artistiques qu'on aura essayé de contribuer: quand les sciences humaines étaient une ressource pour l'art. Ainsi, quand Allan Kaprow, Dorothy Iannone ou Robert Barry trouvaient dans leurs lectures le leitmotiv de toute leur œuvre, soit, respectivement, la fusion de l'art et la vie, l'extase amoureuse et sexuelle comme modèle ultime de l'œuvre d'art ou encore que «le langage est une vie, est notre vie et [celle des choses]». Ou quand Tania Mouraud trouvait dans les pages de l'antipsychiatre David Cooper non pas une inspiration mais une contribution «à un paysage mental». Ces lectures furent serrées (Allan Kaprow et John Dewey) ou évanescences (Olivier Mosset et Jacques Lacan), utilitaires (John Miller et Joseph Breuer) ou dues au hasard (Dan Walsh et Jean Piaget). Ce furent, dans tous les cas, des compagnonnages pour un grand œuvre (Vito Acconci et Kurt Lewin, AA Bronson et Wilhelm Reich) ou pour une œuvre en particulier (Yvonne Rainer et Joel Kovel).

Psychologie bibliologique
initié par Vincent Romagny

Spécifications

- Dossier
 - 1 volume
 - 188 pages imprimées et perforées
 - 31,7 x 27 cm
-
- Impression sur papier recyclé Cyclus offset, 140 g

Production

- Édition limitée à 24 exemplaires numérotés et 12 épreuves d'artiste

Produit et publié en 2016 par mfc-michèle didier

Tous droits réservés. Aucune partie de cette édition ne peut être reproduite sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite de l'artiste et de l'éditeur.